

Incomparable

«L'Université du Luxembourg est définitivement unique», se plaît à dire son recteur, Rolf Tarrach. De sorte qu'elle devient incomparable sur le plan européen. Ses forces: le multilinguisme des programmes, les origines internationales de ses professeurs et de ses étudiants, et son modèle de gouvernance.

**ENQUÊTE RÉALISÉE
PAR LYDIE GRECO ET JÉRÔME QUIQUERET**

DIRECTION

La nouvelle vice-rectrice, Lucienne Blessing, prendra ses fonctions le 1^{er} septembre. Après des études à l'université de Delft aux Pays-Bas, son pays d'origine, elle enseigne dans les universités de Twente de Cambridge et de Berlin dans le domaine de l'Engineering Design, puis y devient vice-rectrice de la recherche. De par «sa grande expérience de recherche et de relations avec le monde industriel, Lucienne Blessing jouera un rôle important à l'Université du Luxembourg», assure le recteur. «Une femme ingénieur dans un domaine presque exclusivement masculin.»

Résolument internationale

Unique par son ouverture à l'international. Unique par ses collaborations avec le monde extérieur. Unique par son concept de gouvernance. L'Université du Luxembourg joue ses atouts.

Toute jeune, puisque créée en 2003, l'Université du Luxembourg (UL) se veut dynamique et flexible, encore en pleine expansion.

Ses trois facultés – celle des lettres, des sciences humaines, des arts et des sciences de l'éducation, celle des sciences, de la technologie et de la communication et celle de droit, d'économie et de finance – accueillent aujourd'hui près de 3.200 étudiants. Les programmes sont dispensés en trois langues par des professeurs d'origines très diverses et de haut niveau. Ce qui confère à l'université une originalité au sein de l'Union européenne et détermine souvent la préférence luxembourgeoise des étudiants issus de 71 nationalités différentes.

L'UL, qui collabore étroitement avec les entreprises et les organismes publics, a opté pour le modèle d'une université pilotée par la recherche. Elle soutient un nombre volontairement restreint d'axes scientifiques jugés prioritaires: la sécurité et la fiabilité en informatique, la science des matériaux, les sciences de la vie, le droit européen et des affaires, la finance, les sciences de l'éducation et les études luxembourgeoises.

QUATRE SITES

Située au cœur de l'Europe, à proximité de nombreuses institutions européennes et sociétés internationales, l'UL est répartie sur quatre sites, au Limpertsberg, au Kirchberg, à Walferdange et bientôt à Esch-Belval.

L'architecture des infrastructures de ce quatrième lieu, qui abritera le siège et la Maison du savoir, vient d'être arrêtée. La ville d'Esch s'est donné un plan d'action



Photo: Pierre Matgé

L'Université du Luxembourg dispense savoirs et connaissances sur trois et bientôt quatre campus au cœur de l'Europe

2009. Autre point fort, son conseil de gouvernance, composé de sept membres, qui arrête les choix stratégiques et la politique générale et contrôle les activités tous les quatre ans. L'université luxembourgeoise

buton de l'Etat. D'ici 2009, cette dernière atteindra 200 millions d'euros, promettait le Premier ministre.

Autorisée depuis six mois, par règlement grand-ducal, à décerner les diplômes de

A LA RENTRÉE

L'Université du Luxembourg propose, à la rentrée de septembre 2007, trois nouveaux masters.

- Le master en sciences de l'éducation (MA Multi-Learn) pour former des experts en apprentissage multilingue, français, allemand et anglais. Il se compose de 120 ECTS (sur deux ans) et prépare à des études doctorales en sciences de l'éducation et d'apprentissage et des études interdisciplinaires ainsi qu'à des carrières en dehors du monde universitaire (journalisme, multimédia, édition, etc.). Il s'adresse aux personnes d'un niveau bachelors de sciences de l'éducation, sociales, de psychologie ou d'un autre domaine en rapport avec l'éducation.

- La faculté de droit, d'économie et de finance ouvre un master «Entrepreneurship and Innovation», en partenariat avec la Chambre de commerce. Cette formation, en anglais, est dispensée en alternance entre l'université et les entreprises et s'adresse aux titulaires d'un diplôme de 240 ECTS ou aux titulaires d'un diplôme de 180 ECTS et de trois ans d'expérience professionnelle.

- Enfin, un master en aménagement du territoire et développement durable (European Sustainable Spatial Development and Analysis), en 120 ECTS. Son programme s'adresse aux étudiants de niveau bachelors ou l'équivalent en géographie humaine ou en planification spatiale.

pour accueillir deux des trois facultés en 2011. Tandis que la Ville de Luxembourg espère conserver la troisième. Décision en

reste néanmoins autonome dans ses décisions. Son budget s'élève à 46,8 millions d'euros en 2006, dont 44 millions de contri-

doctorat, l'université, de par son concept international, ira-t-elle jusqu'à y ajouter la mention de diplômes «européens»?

> Quand qualité rime avec objectifs

Premiers pas vers l'expansion

«2006, une année très productive», résume le recteur de l'Université du Luxembourg, Rolf Tarrach. Mais la qualité exige encore du temps.

Lors du rendez-vous annuel de la présentation du rapport d'activités de l'Université du Luxembourg, le recteur Rolf Tarrach a précisé son approche sur le travail accompli par son équipe en 2006.

Vice-recteurs, directeurs administratifs, chargés de mission et doyens n'ont pas lésiné durant toute l'année.

Aux travaux journaliers, communs à chaque université, se sont ajoutés ceux d'organisation, de rédaction de règlements ou procédures, de structuration de services et de recrutement, «*qui caractérisent une université qui se construit*», relève le recteur.

Tout comme la stratégie à long terme et la planification logistique et d'infrastructures qui complètent les activités d'une institution «*en pleine expansion et qui, avant le démarrage du projet Belval, ont pris de l'ampleur*», confirme Rolf Tarrach.

3.180 ÉTUDIANTS

«*Une année 2006 très productive*» mais qui ne représente «*qu'une modeste partie de ce qu'il reste encore à faire*», estime-t-il, prévoyant qu'il faudra encore quelques années pour atteindre «*un travail visant la qualité et fortement diversifié, créatif et innovateur*».

Une recherche de qualité supérieure pour

une université luxembourgeoise implantée sur bientôt quatre sites, où s'imprime de plus en plus un caractère international.

Le semestre d'été, du 22 février au 22 juin 2007, comptabilise 20 nationalités parmi les 160 professeurs et assistants et 73 parmi les étudiants. «*Peu de petites universités dans le monde peuvent se flatter d'une telle diversité*», insiste le recteur.

Au total 3.180 étudiants s'y sont inscrits, soit 8,5% de plus que la même période, l'année précédente. La gent féminine représentant près de la moitié de l'effectif (49,2%). Selon le rapport, ils sont à 56,5% de nationalité luxembourgeoise, 13,4% française, 6,7% allemande, 6,2% portugaise, 5,2% belge. 1.531 personnes suivent le programme de bachelors, 252 sont en master, 156 en doctorat et 1.241 en formation. La faculté des sciences compte 713 étudiant(e)s, celle de droit, économie et finance, 1.155, et celle des lettres, 1.312.

Reprenant les faits marquants, le professeur Rolf Tarrach rappelle, entre autres, la signature de la convention avec la société TDK pour développer la recherche en matériaux semi-conducteurs, la convention de collaboration avec les trois centres de recherche publics, une première convention avec une université chinoise, la création de la fondation Luxembourg School of Finance, le projet u2010, cofinancé par l'Union européenne – sur le développement d'un réseau de communication international en période de crise et sur lequel l'université travaille –, la définition de la politique de multilinguisme et les règlements sur les diplômes.



Photo: Pierre Matgé

Le recteur Rolf Tarrach présente une Université du Luxembourg en pleine expansion